



Notr'Canard

Bulletin d'information de la Confrérie St Hubert du Grand-Val

Nr 007, décembre 2007

Chers amis de la Confrérie St Hubert du Grand-Val,

Nous sommes en ligne! Nous nous présentons dès maintenant à toute la planète. Notre ouverture et notre désir de communication vient de faire un énorme bond en avant. Nous avons là une superbe plateforme pour nous faire connaître et pour mettre en avant nos idées. Je suis persuadé que l'échange d'informations n'en sera qu'accentué et qu'il sera constructif. Je ne pense pas là uniquement aux échanges entre membres de la Confrérie St Hubert du Grand-Val, mais aussi à toutes les autres personnes intéressées et concernées par les sujets qui nous préoccupent. Il y aura très vraisemblablement des débats intéressants.

Ce nouvel outil ne remplacera en rien Notr'Canard. La "toile" n'est qu'un moyen supplémentaire/complémentaire à notre disposition. Mais je tiens là à rassurer tous nos membres qui n'ont pas la possibilité de se connecter sur le "net". Ils resteront liés sans aucune restriction à notre organisation. Il existe beaucoup trop d'exemples où l'on oublie cela.

Nous avons lancé il y a quelques jours nos réunions périodiques (le stamm). Pour rappel, vous trouverez l'agenda et encore quelques explications ci-après.

Je vous souhaite encore de belles nuits d'affûts à attendre la bête noire....

*Votre Président
René Kaenzig*

Nous sommes en ligne!

par René Kaenzig

L'adresse est connue, son contenu l'est partiellement aussi, mais la mise en page est vraisemblablement une surprise pour chacun.



Notre première vitrine

Notre site se veut sobre. Le but n'est pas de faire un show. Nous allons nous concentrer et nous appliquer sur le contenu. C'est là que l'on doit retrouver la qualité, le sérieux et la rigueur.

Actuellement, notre vitrine se limite à une porte d'**Entrée** qui nous renvoie, si l'internaute se sent concerné, à un **Accueil** et à son **Sommaire**.



Le sommaire comprend actuellement un élément **Interrogations**. C'est là que nous déposerons nos réflexions quant aux questions que nous nous posons ou que

Confrérie St Hubert du Grand-Val

st-hubert-du-grand-val@bluewin.ch
http://www.st-hubert-du-grand-val.org
CH-2746 Crémines, Suisse



le public se pose, par exemple: *La chasse a-t-elle aujourd'hui encore sa raison d'être?* Nous travaillerons à ce que ce chapitre devienne attrayant et utile pour tous les convaincus de la réponse positive à cette question mais surtout pour ceux qui n'ont pas encore la réponse.

Il est absolument clair qu'une place de choix est réservée pour toute la collection de **Notr'Canard**. Les contributions à **C'est du vécu** et à **La bricole** ne manquent pas: tout un chapitre leur est réservé.

Une rubrique est actuellement encore en construction: **Ambiances**. C'est là que nous déposerons des photographies de notre magnifique région et de sa faune sauvage. Pour beaucoup de visiteurs ce sera une découverte, mais pour d'autres ce sera vraisemblablement de bons souvenirs. Je pense particulièrement aux personnes qui ont quittées nos contrées et dont leurs racines sont encore un peu chez nous.

Sous la rubrique **Divers**, comme son nom l'indique, c'est pour l'instant le "fourre tout". On y mettra de l'ordre quand nous aurons la vue d'ensemble. Une liste de **Liens** sur d'autres adresses internet qui sont susceptibles de compléter notre démarche sera intégrée et tenue à jour. Il est bien clair que la publication de nos coordonnées, afin de faire connaître nos adresses de **Contacts**, ne manquera pas.

En affichant plusieurs fois notre adresse de contact, nous pensons à animer une plateforme **Forum**. Les visiteurs laisseront très vraisemblablement une petite trace de leur passage. Les contributions, remarques ou commentaires seront structurés au fur et à mesure de leurs arrivées. Mais les règles seront très strictes: ne seront publiés que les messages constructifs dont le vocabulaire utilisé restera digne de notre site. Il est bien clair que le contenu n'engagera que son auteur.

Le site est flexible et sera constamment en évolution. De nouveaux chapitres seront ajoutés. C'est cela qui fait la force d'une telle plateforme.

Vos conseils et remarques sont les bienvenus.

C'est du vécu !

Mon Arbre n'est plus

par René Kaenzig

Chaque chasseur a son poste préféré. Que ce soit pour un affût ou pour la chasse aux chiens courants. Certains sont remis de père en fils. Beaucoup de ces emplacements sont marqués par des souvenirs et des exploits de chasse. Ils ont souvent un nom, parfois celui d'un ancien camarade chasseur décédé.



J'ai aussi ce poste, ou plus tôt, j'avais...

Mon très cher Arbre. Tu ne m'accompagneras plus à la chasse. La tronçonneuse a eu raison de toi. Vraisemblablement que tu dérangeais au milieu de ce beau pâturage. Tu devais sûrement avoir plus d'un centenaire. Tout au long de ta vie, tu as eu comme seuls voisins des vaches, des chevaux et quelques mûriers.

Il y a quelques années, je t'avais choisi. Je t'avais adopté. Tu étais devenu mon ami. J'arrivais tôt le matin, il faisait encore bien nuit. Tu me protégeais de la rosée et même du gel. Le soir, tu m'as souvent épargné de la pluie et même de la neige. Tes grosses racines hors sol me tenaient à l'abri de la bise. À l'arrivée de l'orage, respectueux de la foudre, je te laissais là sans même te souhaiter bonne chance. Je ne t'ai jamais adressé la parole.

Je n'oublierai jamais que c'est là que j'ai eu le droit de prélever deux sangliers, deux chamois et un brocard. Tu as fais partie de ma vie de chasseur.

Merci mon Arbre!



STAMM

"Le dernier mercredi du mois"

**Cabane du Service forestier
Au lieu dit La Côte, Perrefitte**

Pour ne manquer aucun rendez-vous, notez dans vos agendas les dates suivantes:

- 30 janvier 2008 / 20:00 heures
- 27 février 2008 / 20:00 heures
- 26 mars 2008 / 20:00 heures
- 30 avril 2008 / 20:00 heures
- 28 mai 2008 / 20:00 heures
(Assemblée générale annuelle)
- 25 juin 2008 / 20:00 heures
- Relâche en juillet
- 27 août 2008 / 20:00 heures
- 24 septembre 2008 / 20:00 heures
- Relâche en octobre
- 3 novembre 2008 / 17:00 heures
(2^{ème} anniversaire de la confrérie)
- 26 novembre 2008 / 20:00 heures
- Relâche en décembre

Concept STAMM

Il est prévu que la réunion du *Stamm* soit structurée afin de régler d'une part les affaires courantes mais aussi de discuter les thèmes qui nous préoccupent. Ces derniers seront préalablement annoncés afin que chacun puisse personnellement se préparer et apporter ses réflexions. Bien entendu nous n'oublierons jamais la partie récréative.

C'est du vécu !

Un mauvais coup de fusil

par Roger Gerber

Mercredi 28 novembre 2007, après notre première réunion mensuelle de la *Confrérie St Hubert du Grand-Val*, je suis rentré chez moi par la montagne pour éventuellement me mettre quelques heures à l'affût. J'ai donc pris mon mixte et j'ai grimpé sur mon perchoir. Posté depuis plus de trois heures, le froid et l'ennui commençaient à me faire dire qu'il fallait rentrer.

Mais soudain, voilà que j'entends le bruit d'une bête lourde qui trotte dans les feuilles gelées. Une grosse ombre

bougeait autour des bidons de maïs. Un gros sanglier était là, seul, sûrement un verrat. La belle affaire! Je regarde dans la lunette, mais je ne vois pas bien la bête. Le sanglier tourne à gauche, puis à droite, et tout à coup il revient à gauche dans la partie claire de la place. Une bonne visibilité pour un tir à 70 mètres. Je vise à la hauteur du cou et **BOUM!**

Le sanglier couine et remonte à découvert dans le pâturage. *Vite, recharger! Non, pas le temps!* La bête noire s'arrête à 80 mètres. Je décide de tirer un 2^{ème} coup avec la *Sauvestre*. Je vise à nouveau et ... j'réalise que la distance est trop longue. J'n'ose pas tirer.

Le cochon se retourne et disparaît dans la forêt. Mais j'entends toujours du bruit. Il est là. Que faire??? Attendre, c'est la seule chose à faire.

Je me repasse le film, une deuxième fois, une troisième fois, quatre, cinq. Après plus d'une heure d'attente, je descends de mon mirador et marche jusqu'à la voiture. J'attends encore trente minutes. Je monte avec l'auto jusqu'à l'*Anschluss* et claire avec les phares. Je recherche des traces de sang. Rien. Pas une seule goutte et pas le moindre indice qui pourraient me rassurer.

Bon, maintenant la situation est claire. Si le sanglier a couiné, c'est qu'il a été touché. Seul dans la nuit je ne peux rien entreprendre. À 01:15 heures du matin, j'ai envoyé un SMS à notre garde faune *Louis* pour l'informer de la situation et pour lui dire que je le contacterai à 07:00 heures.





Je rentre chez moi et me couche à 03:30 heures. Impossible de fermer l'œil. Je revois la scène et surtout, le bruit du couinement me bourdonne encore dans les oreilles.

À 06:00 heures du matin, je parts au boulot et m'organise pour prendre ma journée en congé (*merci les collègues!*).

À 06:30 heures, *Philippe* me téléphone: "*t'as tiré?*". Pas fier du tout, je lui explique tout le déroulement de mon aventure. Sans hésiter, il me répond que si j'ai besoin d'aide il viendra volontiers. Ok, rendez-vous sur place à 08:00 heures.

À 07:00 heures, je téléphone à *Louis* et lui explique également tout le déroulement de l'histoire. Le garde-faune est occupé ailleurs et m'autorise de faire la recherche avec mon chien de sang. Il nous autorise aussi de prendre nos armes.

Arrivés sur place, nous recherchons des indices. Pas de trace de sang, mais on y trouve un minuscule bout de viande. Je commence la recherche avec mon chien. La piste remonte le pâturage et bifurque à 90° où le sanglier s'était arrêté. Le chien travaille bien, à 150 mètres du coup de feu nous trouvons les premières gouttes de sang ainsi qu'une tache d'environ 20 gouttes. Après 300 mètres le chien se perd (et nous aussi!). Je redescends vers la tache et tente de reprendre la piste tandis que *Philippe* revient par le haut de la lisière pour voir s'il n'y a pas une sortie. Mais rien.



Soudain, en descendant, le chien tire et veut aller vers plus bas. Je laisse faire et, à 30 mètres de ma place d'affouragement, je découvre une trace de sanglier ainsi que quelques gouttes de sang. Le sanglier blessé a fait une boucle d'environ 200 mètres en dessus de la place et est revenu sur ses pas. Nous n'avons plus trouvé de trace dès ce moment là.

Il est 11:00 heures et *Philippe* doit s'en aller. J'ai continué les recherches. Après avoir refait une grande boucle, mon chien repart sur une tache de sang. *Super ! On est dessus !* Cela descend dans les roches et c'est scabreux. Mais j'y vais.

Tout à coup, des branches cassent et des pierres roulent sous le rocher. Mon sanglier était là et il a pris la fuite. Dans sa bauge, j'y trouve quelques gouttes de sang. La piste est bien marquée et je n'ai pas besoin de chien pour la suivre. Un peu de repos lui fera du bien. La piste descend et par moment les pas sont écartés de trois mètres. J'arrive dans une coupe de bois et une fois de plus: plus rien!

À 14:00 heures, je contacte *Louis* et lui explique que j'ai perdu la trace. Il me conseille de faire une pause et de reprendre plus tard. Il me demande de bien marquer la piste pour qu'il puisse revenir le lendemain avec son chien.

Comme conseillé, nous nous sommes rendu au bord du ruisseau à 50 mètres et avons fait une pause d'une demi-heure. En aval, un chemin forestier coupe la côte de la *Belle Face*. Si le sanglier est descendu, il a vraisemblablement longé le chemin ou alors, il l'a traversé. Nous descendons et retrouvons à nouveau du sang. La piste va maintenant en direction des *Gorges de Moutier* et redescend un vieux layon de débardage.

Il est 16:00 heures et le chien n'a plus envie de chercher. Personnellement, je suis aussi vidé! Cela fait deux jours que je n'ai pas dormis et surtout je n'ai rien mangé de la journée.

À contre cœur, je décide d'arrêter la recherche. *Philippe* nous récupère à 16:15 heures aux *Hautes Roches* et nous ramène à ma voiture. Je contacte encore une fois *Louis* et lui indique que la piste



est marquée et où nous nous sommes résignés à arrêter la recherche.

Je pense à ce moment-là que le sanglier n'a qu'une blessure superficielle et qu'elle n'est vraisemblablement pas mortelle. Nous ne le retrouverons pas.

Quand on a la chance de tirer un sanglier, on est fier et content de l'avoir fait proprement. On se souvient de l'événement pendant longtemps. Mais quand le tir est raté et que la bête est blessée, ce sentiment de fierté se transforme rapidement en cauchemar. Il hante nos nuits pendant très longtemps.

C'est du vécu !

Patton et son premier sanglier

par Louis Tschanz

C'est après le premier *Stamm* (28.11.07) que *Roger* est allé à son poste d'affût de nuit. Lors de la réunion il avait les idées ailleurs. Il rêvait de son sanglier. Il nous avait raconté la belle rencontre à l'endroit de ses attentes et était bien impatient d'y retourner. La même nuit, le 29.11.07, la "bête" est revenue. Le coup de feu est parti et malheureusement la bête aussi. Les indices montrèrent clairement que le sanglier était blessé. Tout a été fait en journée pour rechercher le sanglier. Sans succès.

Le lendemain, je suis allé voir sur place avec *Patton*. Mon chien était tout excité en raison des trois chamois présents sur les lieux. Inutile de continuer. Nous avons prospectés quelques épais et, après des recherches restées négatives (plus de sang), il ne restait plus d'espoir de retrouver le sanglier.

En revenant de *La Scheulte*, vers 11:00 heures le matin du 1^{er} décembre 2007, en passant à *Roche*, j'ai pensé aller faire un tour avec *Patton* dans une combe très raide et presque inaccessible. Il était au pied lorsqu'il montrait de l'intérêt pour gravir une pente très raide qui va jusque sous les rochers situés à 150 mètres en amont. "Libre!" et il est monté péniblement. Il est resté immobile sous les rochers pendant environ 5 minutes en ne sachant pas trop quoi faire. Je me suis dit

qu'il avait peut-être retrouvé le sanglier mort. Nous nous trouvons à quelques 1'700 mètres à vol d'oiseau du coup de feu de *Roger* d'il y a deux jours, mais à seulement 900 mètres des dernières traces trouvées lors des recherches.

Je suis monté péniblement en direction de *Patton*. Arrivé à environ 50 mètres, je ne pouvais pas aller plus loin, l'endroit est trop escarpé. Le chien est revenu vers moi tout excité. Je le renvoie pour voir s'il va au même endroit. Il y va sans hésiter et reste à nouveau sur place pendant une minute. J'ai mon 223 rem. prêt. Tout à coup *Patton* fait un saut en arrière et aboie, visiblement apeuré et excité. Je me prépare et voilà le sanglier qui sort des broussailles en direction du chien et de moi. Je vise l'épaule, tire de suite. Il part à charge contre le chien et après 20 mètres il s'effondre, dévale la pente à toute allure en chutant à la verticale sur lui-même.



Au terme de la descente, après une centaine de mètres, il est retenu par des noisetiers et bouge encore la mâchoire lorsque *Patton* lui tombe dessus en aboyant et en mordant comme un débile. Je suis prêt à donner encore un coup de feu mais le chien y est vraiment dessus. S'il ne se relève pas, on en restera là. C'est bon, il ne se relève pas !



Le sanglier était couché au pied des rochers, vers une vieille souche et des troncs couchés, bien abrité par des



buissons. Il n'est sorti de sa bauge qu'après 5 à 6 minutes de dérangement!

La patte avant avait été touchée par une balle de 7x64 et était cassée: fracture ouverte à la hauteur de l'avant-patte (coup trop bas, épaule pas touchée).

Mon coup de feu était juste en-dessus du coeur, les gros vaisseaux ont été explosés. Aucune sortie de ma balle de 223 rem. (si j'avais vraiment compté tomber sur ce sanglier, j'aurais pris ma 7x64). La vessie était pleine (2 litres!). Le sanglier ne présentait aucune anomalie lorsque j'ai tiré et je n'étais pas vraiment sûr qu'il s'agissait bien du blessé.

J'ai téléphoné à Roger pour lui remettre ce verrat, car s'il ne m'avait pas averti, je ne serais pas allé là. J'ai donc pris la décision de le lui remettre comme s'il l'avait recherché jusqu'à ce moment-là.

Il était avec Philippe et Didier à la chasse au sanglier à quelques 2,5 km de la combe dans laquelle le verrat a été retrouvé et tiré. Ils sont venus chercher "La Bête". Complètement vidé, ce beau sanglier affichait 75 kg à la balance.

Belle journée pour un samedi de congé... et Patton a enfin eu son premier sanglier vivant. Je crois qu'il a vraiment compris que c'était pour lui une bête dangereuse.

À l'exemple des chasseurs Broyards

par René Kaenzig

La foire commerciale de la région de la Broye (*Comptoir Broyard*) qui a lieu toutes les deux années dans la même localité, en alternance avec le *Comptoir Payernois*, fut décorée par les chasseurs des sections locales de la Diana. Ce comptoir a accueilli durant 10 jours (09.11. - 18.11.07) plus de 70'000 visiteurs.

Les cinq sections broyarden (quatre du canton de Vaud et une du canton de Fribourg) se sont unies pour une opération de promotion. Le hall d'accueil (200 m²) leur a été réservé. Le décor a été divisé en trois modules:

- le premier présentait des terriers de renards et de blaireaux en coupe avec des animaux empaillés à l'intérieur,

- le deuxième est la reconstitution d'une forêt grande nature,

- et le troisième reproduit la roselière de la *Grande-Cariçaie* avec des oiseaux naturalisés et un sanglier.

Une grande fresque dépeignant la rive sud du lac de Neuchâtel complétait l'ensemble.

Chaque jour, un métier ou une activité en rapport avec la nature et la chasse fut à l'honneur sur le stand d'information (taxidermiste, peintre animalier, armurier, etc...).



Une messe de St Hubert était bien entendue au programme... célébrée par le Père Hubert, lui aussi chasseur.



Le tout agrémenté de mélodies des *Trompes de chasse du Gibloux* et de chants des chiens de chasses présents.

L'écho fut très positif. Magnifique exemple de promotion !

La bricole

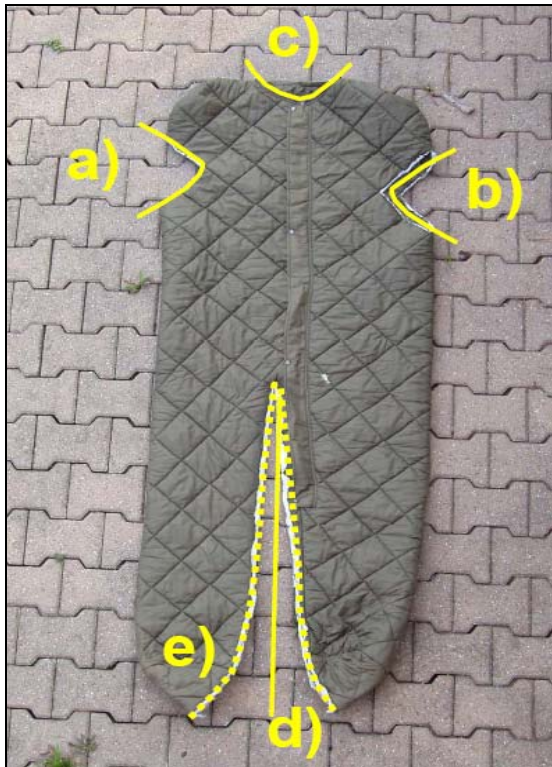
Plus jamais froid au poste d'affût

par René Kaenzig

L'acquisition sur le marché spécialisé d'un équipement pour se protéger du froid lors des longues nuits d'affûts n'est pas pour toutes les bourses. On nous propose du matériel performant, mais il faut sortir quelques billets. J'ai la solution à 20.00 frs pour contrer les soirées froides ou à 40.00



frs pour les soirées glaciales. L'Armée suisse vend dans ses commerces de liquidation *Army Liq'Shop*, d'anciens sacs de couchage. Vous les trouverez aux arsenaux de Thoune (BE), de Morges (VD), de Liestal (BL) ou sur www.armyliqshop.ch.



Comment faire: vous coupez deux trous **a)** et **b)** pour y passer les bras; personnellement j'ai coupé le capuchon **c)** du fait que je préfère porter un bonnet (*en entend un peu mieux les p'tits bruits!*), on y fait une couture à l'entrejambe **e)** et on coupe **d)** entre les coutures. Il est possible de se priver de la couture **e)** et de la coupe **d)**, mais il sera difficile de se déplacer (*j'en ai fait l'expérience*).

Si vous avez encore froid, alors vous en mettez une deuxième couche, ce qui ne coûtera que 20.00 frs supplémentaires. Avouez que c'est abordable

C'est du vécu !

Un lynx comme partenaire de chasse

par René Kaenzig

La période d'affût de nuit étant passée, je me suis rendu à l'affût très tôt (05:00

heures) ce matin du 1^{er} décembre 2007. Je voulais encore profiter des quelques taches de neige et des restants de la Lune descendante.

Au poste, j'ai eu la visite de quelques lièvres et renards. Lorsque la lumière est revenue, c'est un brocard qui est venu se manifester bruyamment. Il ne m'avait pas identifié, mais n'était visiblement pas content de ma présence.

Une fois la lumière bien présente, j'ai décidé de pirscher dans le bois et les broussailles derrière moi. J'y ai découvert quelques traces du passage d'une bête noire. Peut-être y aurais-je du succès? Le bruit des pas sur le gel recouvrant les feuilles mortes ne me donnait pas grand espoir. Mais le vent assez violent était peut-être mon allié.

Un cri retentit ! "*C'est quoi ça?*". Il m'a fallu quelques autres cris et quelques minutes pour l'identifier. Et c'est là que je vois l'animal: c'était bien un lynx!

Il se déplaçait paisiblement sur le pâturage à quelques cinq mètres de la lisière de forêt. Il n'était pas avare avec ses cris. Il faisait froid ce matin-là et ceux-ci me glaçaient encore plus dans le dos. Il ne m'avait pas remarqué. Le fort vent couvrait mon odeur et le son de mes mouvements.

Nous avançons ensemble en parallèle. Moi, à 30 mètres dans la forêt et lui, à 5 mètres sur le pâturage. Avec nos déplacements synchronisés, et avec ses cris, c'est comme s'il traquait volontairement pour moi.

J'ai eu le plaisir de faire équipe à la chasse avec un lynx pendant 20 minutes!

